
Yehezkel/Ézéchiél 38.1-23^{1 2 3}

1 Et la Parole de יהוה me fut [adressée] en disant : 2 « Ben adam, tourne ta face contre Gog,^{4 5 6} en terre de Magog,⁷ le nassi,⁸ tête⁹ de Mèshèkh et

¹ Ézéchiél 38-39 est l'un des passages prophétiques les plus importants des Écritures pour comprendre la fin des temps et identifier les acteurs en jeu. Malheureusement, ce passage est très souvent interprété en dehors de son contexte prophétique. Il annonce l'invasion future d'Israël par une coalition de nations et met en lumière la souveraineté absolue de Yahweh sur les forces hostiles.

Le Papyrus 967, l'un des plus anciens témoins grecs d'Ézéchiél (IIe-IIIe siècle), propose un ordre différent des chapitres 36-39 par rapport au texte massorétique : la guerre de Gog (38-39) précède la résurrection d'Israël (37) et l'établissement du temple messianique (40-48). Cette séquence reflète une progression narrative cohérente : promesse de restauration → attaque des ennemis → intervention divine → résurrection et réunification → gloire de Yahweh et règne messianique (voir la note d'introduction d'Ézéchiél 37).

² Il est essentiel de replacer Ézéchiél 38-39 dans le cadre global des prophéties bibliques. Ce passage s'inscrit dans une trame prophétique cohérente que l'on retrouve, sous différentes formes, chez l'ensemble des prophètes. Cette séquence peut être résumée ainsi :

- Des nations, conduites par Gog – figure associée à l'antichrist – attaquent Israël et persécutent les croyants, tant juifs que non juifs.
- Durant une période de trois ans et demi, la terre d'Israël est dévastée, et une partie de sa population est emmenée en captivité.
- Par l'intervention du Messie, Yahweh délivre les survivants et libère les captifs.
- Les nations reconnaissent alors l'autorité de Yahweh et se tournent vers lui.
- L'Israël de Dieu (composée des croyants juifs et non juifs en Yéshoua) est restauré et glorifié.
- Le Messie établit son règne depuis Jérusalem.

Le récit d'Ézéchiél s'harmonise avec celui des autres prophètes et en constitue l'un des points culminants. En effet, Ézéchiél 38-39 décrit la phase finale de l'histoire présente, qui correspond aux trois dernières années et demie de cette ère (cf. Daniel 7.25 ; 12.7 ; cf. Apocalypse 13.5) - une période durant laquelle l'opposition des nations contre Yahweh atteint son paroxysme sous la figure de Gog.

C'est dans ce contexte de détresse extrême que Dieu intervient de manière décisive pour juger les nations qui entourent Israël, sanctifier son Nom (cf. Ézéchiél 38.23) et inaugurer la restauration des deux maisons d'Israël. Ainsi, ce passage ne constitue pas un épisode isolé, mais bien l'aboutissement de la dynamique eschatologique annoncée par l'ensemble des prophètes.

³ L'interprétation la plus répandue, tant dans les milieux juifs que chrétiens, distingue généralement Gog de la figure de l'antichrist. Dans le judaïsme, Gog est compris comme le chef eschatologique des nations ennemies d'Israël, sans équivalent direct avec la notion néotestamentaire d'antichrist. Dans la tradition chrétienne, une distinction est également souvent opérée entre Gog - perçu comme un leader militaire ou une coalition de nations - et l'antichrist, identifié comme une figure politico-religieuse centrale de la fin des temps. Dans cette perspective, l'invasion d'Israël par Gog se produit plusieurs années avant l'apparition de l'antichrist sur la scène mondiale. Après la défaite surnaturelle de Gog et de sa coalition (souvent identifiée comme russo-arabe), un vide géopolitique se crée, permettant à l'antichrist -

généralement associé à un empire européen - d'émerger et de prendre le contrôle pour imposer une gouvernance mondiale.

Plusieurs auteurs (comme John Walvoord et Grant Jeffrey) affirment que cette défaite marque un tournant majeur menant à la signature d'un traité de paix de sept ans avec Israël, déclenchant la période finale avant le retour du Messie. Certains enseignants vont plus loin en estimant que ce conflit entraînera un effondrement majeur du monde musulman au Moyen-Orient, voire la disparition de l'islam comme système dominant, ouvrant ainsi la voie à l'établissement d'une autorité globale incarnée par l'antichrist, issu de Rome et porteur d'un nouvel ordre religieux mondial.

Le scénario ci-dessus n'est pas le point de vue d'un groupe marginal ni d'une minorité. Cette interprétation d'Ézéchiel 38-39 est si répandue, que la plupart des chrétiens croient qu'avant le retour de Yéshoua, les 1,8 milliard de musulmans disparaîtront de la scène ou bien se convertiront à un autre système de croyances. Beaucoup pensent également que la Russie sera également annihilée.

Comment et pourquoi ces enseignants en arrivent-ils à cette conclusion ? En réalité, la distinction entre Gog et l'antichrist repose sur deux présuppositions majeures :

1. **Premièrement**, beaucoup partent du principe que l'antichrist sera d'origine européenne. Dès lors, puisque Gog et ses forces ne sont pas identifiés comme tels, ils en déduisent qu'il s'agit nécessairement d'une figure distincte.
2. **Deuxièmement**, ils envisagent l'antichrist comme un dirigeant à vocation universaliste, exigeant une forme d'adoration quasi divine de l'ensemble de la population mondiale. Dans cette perspective, il leur paraît difficilement concevable que le monde musulman puisse se soumettre à une telle autorité.

Ces deux postulats conduisent alors à la construction d'un scénario dans lequel l'islam doit être préalablement neutralisé. La guerre de Gog et Magog est ainsi interprétée comme le moyen par lequel les puissances musulmanes seraient massivement anéanties, ouvrant la voie à l'établissement d'une domination mondiale de l'antichrist.

Une telle lecture ne procède toutefois pas d'une exégèse directe du texte biblique, mais plutôt de la volonté d'intégrer Ézéchiel 38-39 dans un cadre eschatologique préconstruit, qui ne reflète pas l'enseignement des Écritures.

⁴ « **Gog** » – L'identité de ce dirigeant a fait l'objet de nombreuses études et spéculations. Parmi les hypothèses proposées figurent : un prince rubénite (cf. 1 Chroniques 5.4), un ancien roi de Lydie nommé Gugu (ou Gygès), une figure obscure et inconnue (à partir du mot sumérien *gug*, signifiant « ténèbres »), un certain Gagu qui aurait régné sur Sakhi (une région située au nord de l'Assyrie), un souverain officiel non spécifié (en considérant « Gog » comme un titre) d'un territoire particulier (Magog), un nom générique désignant un ennemi non identifié d'Israël, ou encore un nom codé pour Babylone.

⁵ Il est très intéressant de noter que dans plusieurs manuscrits, le nom « Gog » apparaît dans une prophétie clef de la Torah à propos de la fin des temps : « ... et son roi s'élèvera au-dessus de Gog, et son royaume sera exalté » (Nombres 24.7 BRH)

Plusieurs témoins anciens attestent la lecture « Gog » (גוג) au lieu « d'Agag » (אגג) dans ce passage. Cette variante est explicitement conservée dans le Pentateuque samaritain, reflétée par le Vorlage hébraïque derrière la Peshitta syriaque, et confirmée par certains manuscrits grecs. L'accord de ces traditions - samaritaine, syriaque et grecque - indique l'existence, dans l'Antiquité, d'une forme hébraïque du texte portant Gog, parallèle au texte protomassorétique. Cette variante témoigne d'une lecture eschatologique du passage, où le roi annoncé par Balaam - le Messie - s'élève non plus au-dessus d'un souverain amalécite (Agag), mais au-dessus de Gog, une figure ennemie des temps derniers.

Au-delà de ce premier témoin biblique, il est possible de démontrer sans l'ombre d'un doute que Gog est l'antichrist. Pour cela, il suffit de montrer que la prophétie d'Ézéchiel

commence par une description du dessein de Dieu qui fait venir Gog contre Israël et culmine avec le retour du Messie et l'établissement du Royaume messianique. En réalité, la guerre de Gog et Magog commence au début de la grande tribulation à la chute de Jérusalem et culmine - trois ans et demi après - à Armageddon, au retour de Yéshoua. La destruction de Gog et de ses armées entraîne les conséquences suivantes :

- Le nom de Dieu ne sera plus jamais blasphémé (cf. Ézéchiél 38.23 ; 39.7)
- Les nations survivantes connaîtront le salut de Dieu (cf. Ézéchiél 39.6-7)
- Les captifs d'Israël seront délivrés (cf. Ézéchiél 39.25-28)
- Dieu répandra son Esprit sur Israël (Ézéchiél 39.29)
- Les survivants d'Israël connaîtront Yahweh (cf. Ézéchiél 39.22)
- Israël habitera en sécurité sur sa terre pour toujours (cf. Ézéchiél 39.26-28)
- Yahweh en personne, habitera sur la terre d'Israël (cf. Ézéchiél 39.28)

L'interprétation la plus répandue qui considère que le timing d'Ézéchiél 38-39 a lieu plusieurs années avant l'entrée en scène de l'antichrist n'est tout simplement pas possible. L'antichrist qui est le blasphémateur contre Dieu par excellence (cf. Apocalypse 13.6) ne peut pas arriver sur le devant de la scène quand le texte déclare ouvertement que le nom de Dieu ne sera plus jamais blasphémé et que Yahweh en personne habite sur la terre d'Israël !

⁶ Lorsque nous comparons les passages d'Ézéchiél et de l'Apocalypse, et les connexions thématiques entre les deux personnages, celle-ci confirment que Gog est l'antichrist :

Similitudes	Passages bibliques
Tous les deux sont dévorés au grand festin de Dieu par des oiseaux et des bêtes	Ézéchiél 39.17-20 ; Apocalypse 19.17-18
Tous les deux sont détruits par le plus grand tremblement de terre des Écritures	Ézéchiél 38.19-20 ; Apocalypse 16.18-20
Tous les deux sont attaqués par des fléaux et par la peste	Ézéchiél 38.22 ; Zacharie 14.12 ; Habacuc 3.3-6
Leurs armées s'entre-attaquent	Ézéchiél 38.21 ; Zacharie 14.13 ; Daniel 2.41 ; Genèse 16.12
Tous les deux sont composés des mêmes nations	Ézéchiél 38.5 ; Daniel 11.43
Tous les deux viennent piller et faire du butin	Ézéchiél. 38.10-13 ; Zacharie 14.1-2 ; Isaïe 10.5-6 ; Daniel 11.24
Tous les deux arrivent du Nord	Ézéchiél 38.14-16, 39.1-3 ; Joël 2.20 ; Jérémie 1.14, 6.22
Tous les deux proviennent de la même région	Ézéchiél 38.1-6 ; Daniel 11.40 ; Isaïe 7.17, 10.12 ; Michée 5.5
Tous les deux meurent par « l'épée » de Yahweh	Ézéchiél 38.21 ; Apocalypse 19.15,21
Tous les deux meurent en Israël	Ézéchiél 39.5 ; Daniel 7.11, 9.27, 11.45 ; 2 Thessaloniens 2.8
Tous les deux sont enterrés	Ézéchiél 39.11 ; Isaïe 14.13-20

⁷ « **En terre de Magog** » – La majorité des références académiques situent Magog en Asie Mineure (Turquie). Des érudits reconnus, ainsi que plusieurs atlas bibliques majeurs, associent Magog à la Lydie (ouest de la Turquie). Des sources anciennes, comme Maimonide, Plin l'Ancien ou Hippolyte de Rome, confirment également une localisation autour de la Turquie et de la Syrie. Si certains peuples issus de Magog ont migré vers le nord (régions de la mer Noire), expliquant l'association tardive avec les Scythes, le foyer principal de Magog reste clairement en Turquie.

⁸ **Nassi** (pluriel *nassim*) = quelqu'un d'élevé, un chef, un prince, un capitaine.

⁹ « **Tête** » – *Rosh*, en hébreu. La question de l'identification de la Russie dans Ézéchiél 38 repose essentiellement sur l'interprétation de ce seul terme hébreu. Le texte peut être compris de deux manières. La lecture la plus naturelle, et conforme à l'usage

Toubal,¹ et prophétise contre lui.³ Et tu diras : Ainsi dit Adonai יהוה : Me voici contre toi, Gog, nassi, tête de Mèshèkh et Toubal !⁴ Et je te ferai revenir et je mettrai des crochets dans tes mâchoires,² et je [te] ferai sortir, toi et toute ton armée – des chevaux et des cavaliers, tous vêtus à

biblique majoritaire, consiste à voir en *rosh* un adjectif qui signifie « chef » ou « tête » – un sens attesté à plus de 600 reprises dans les Écritures (cf. Exode 30.23 ; Amos 6.1, etc.). Dans ce cas, l'expression se traduit simplement par « le prince chef (ou tête) de Méschec et Tubal ».

Cependant, au XIX^e siècle, le lexicographe allemand Wilhelm Gesenius proposa une lecture alternative, interprétant *rosh* non plus comme un adjectif, mais comme un nom propre désignant un peuple. Sur la base d'une ressemblance phonétique avec le terme « Russ », il établit un lien avec la Russie – une hypothèse reposant non sur des données archéologiques ou épigraphiques anciennes, mais principalement sur des sources byzantines tardives (Xe siècle). Cette interprétation fut ensuite popularisée au XX^e siècle, notamment par la Bible d'étude Scofield (1917).

¹ « **Mèshèkh et Toubal** » – L'identification de Méschec et Tubal à Moscou et Tobolsk, popularisée par Scofield, a été largement abandonnée faute de fondement historique. Aujourd'hui, le consensus académique situe clairement ces deux peuples en Anatolie (Turquie actuelle), comme en témoignent la quasi-totalité des atlas bibliques modernes et les données extrabibliques.

Cette localisation est déterminante pour l'interprétation d'Ézéchiel 38 : puisque Gog est présenté comme le prince de Méschec et de Tubal, il doit nécessairement provenir de la même région. Une identification de Magog à la Russie introduirait une incohérence géographique et grammaticale dans le texte. À l'inverse, situer Méschec, Tubal et Magog en Anatolie offre une lecture cohérente, en accord avec le contexte historique du Proche-Orient ancien et avec l'ensemble des prophéties bibliques relatives aux nations du Nord.

² « **Je te ferai revenir et je mettrai des crochets dans tes mâchoires** » – L'expression « je te ferai revenir » repose sur le verbe (BDB שׁוּב, *shub*, au polel parfait), également employé en Ézéchiel 39.2, et souligne l'implication directe de Yahweh dans les événements. Ce terme met en évidence sa souveraineté absolue sur les nations (cf. Isaïe 37.29 ; 10.5-19 ; 55.9-11 ; Habacuc 1.5-11) : l'Histoire est entièrement entre ses mains (cf. Romains 8.28-30). Le contrôle souverain de Yahweh sur les puissances étrangères constitue un thème central (cf. Ézéchiel 38.5 ; 29.4). C'est Dieu qui orchestre et déclenche le conflit final contre le mal (cf. Ézéchiel 29.3-5), non comme une simple réaction, mais comme l'accomplissement de son dessein rédempteur ultime. Ce motif est repris dans Apocalypse 20, où le mal est définitivement détruit ou isolé.

Ainsi, l'éradication du mal apparaît comme une étape nécessaire à la pleine réalisation du plan rédempteur divin : restaurer la communion entre Dieu et l'humanité, finalité ultime de la création.

la perfection – une assemblée nombreuse, écus et boucliers,¹ des manieurs d'épée, eux tous : 5 Paras,² Couth³ et Pout⁴ avec eux, eux tous,

¹ « **Écus et boucliers** » – Ces deux termes renvoient à deux types de boucliers.

1. Le premier est un grand bouclier, utilisé pour protéger tout le corps ainsi qu'une autre personne, généralement un archer. Il était principalement employé lors des sièges.
2. Le second est un bouclier plus petit, porté au combat par un seul individu.

Lorsque ces boucliers sont mentionnés ensemble (cf. Ézéchiél 23.24), ils désignent des soldats entièrement équipés pour le combat. Il est important de souligner que les prophètes décrivaient les événements avec les éléments dont ils disposaient à leur époque. Quand Ézéchiél parle d'écus et de boucliers, de chevaux, de lance et d'épée, il utilise le langage militaire de son temps pour rendre visible ce que nous appelons aujourd'hui des forces ennemies puissantes. Il ne faut donc pas comprendre ces images de manière littérale ou comme si nous devions revenir à l'âge de pierre avec des lances et des chevaux pour que cette prophétie se réalise !

² « **Paras** » ou la Perse font référence à l'Iran actuel. Il est particulièrement intéressant de constater que Paras/l'Iran joue un rôle secondaire dans la coalition de Gog. Cet élément est loin d'être anodin à la lumière des récents bouleversements géopolitiques au Moyen-Orient.

Les Écritures mettent en avant la Turquie comme leader de la coalition qui attaquera Israël à la fin des jours. Or, jusqu'à récemment, l'Iran occupait une position centrale, en agissant comme principal moteur de l'hostilité contre le « Grand Satan » (les États-Unis) et le « Petit Satan » (Israël), tout en se présentant comme le défenseur de la cause palestinienne au nom de l'Islam, y compris aux yeux d'une partie du monde sunnite. L'Iran chiite prétendait incarner un Islam authentique, notamment à travers son ambition d'exporter sa révolution islamique à l'ensemble du Moyen-Orient, avec une visée d'expansion plus large.

Cependant, la dynamique enclenchée depuis le 7 octobre 2023 a profondément rebattu les cartes. En l'espace de quelques années, l'Iran a subi un affaiblissement majeur, marqué par la défaite progressive de ses relais régionaux (armée syrienne, Hamas, Hezbollah, Houthis) et par la perte de son influence sur le croissant levantin (Irak, Syrie, Liban), qu'elle contrôlait depuis plusieurs décennies. Cette région est désormais largement revenue sous influence sunnite, rappelant la configuration géopolitique de l'époque ottomane. Dans ce nouveau contexte, la Turquie retrouve une position stratégique majeure, avec un accès direct vers Israël - une situation qui n'existait plus depuis la chute de l'Empire ottoman, au début du XXe siècle.

Les conflits récents avec les États-Unis et Israël, notamment ceux de 2025 (la « guerre de 12 jours ») et de mars 2026, ont contribué à reléguer l'Iran au rang de puissance affaiblie, qui a perdu toute sa crédibilité régionale. L'Iran apparaît désormais comme un acteur secondaire appelé à s'inscrire dans une coalition dominée par la Turquie, laquelle émerge désormais comme le principal pôle de leadership du monde musulman face à Israël. Les événements actuels au Moyen-Orient semblent donc préparer, à court ou moyen terme, la mise en place de cette coalition telle qu'elle est décrite ici dans Ézéchiél.

³ La « **Coush** » antique, souvent traduit par l'Éthiopie, désigne dans le contexte biblique la région située au sud de l'Égypte, correspondant principalement au nord du Soudan actuel. Dans Ézéchiel 38, Coush est mentionnée comme faisant partie de la coalition de Gog.

Les développements géopolitiques récents confirment une évolution significative dans cette direction. Depuis plusieurs années, la Turquie a renforcé sa présence en Afrique, notamment au Soudan, à travers des accords économiques, militaires et stratégiques. Cette coopération s'est traduite par des projets d'infrastructure, des partenariats militaires et une volonté affichée d'étendre son influence dans la région de la mer Rouge.

Ces rapprochements ne sont pas anodins dans une perspective prophétique. Ils illustrent une convergence progressive entre la Turquie et des nations correspondant à l'ancien territoire de Coush. La mention de Coush dans la coalition de Gog trouve un écho particulier dans les alliances contemporaines, suggérant une configuration géopolitique en voie d'alignement avec le tableau décrit par Ézéchiel.

⁴ « **Pout** » est généralement identifié à la Libye, et peut inclure, dans un sens plus large, certaines régions de l'Afrique du Nord.

Au cours des dernières années, la Turquie a joué un rôle particulièrement significatif en Libye, notamment par un soutien militaire direct au gouvernement de Tripoli. Cet engagement, qui dépasse le cadre d'une assistance ponctuelle, s'inscrit dans une logique plus large de projection d'influence et de recomposition des équilibres régionaux. Il illustre la manière dont certaines puissances cherchent à consolider leurs positions stratégiques en Méditerranée, en intervenant dans des espaces fragilisés par l'instabilité politique. Une telle dynamique rappelle, à sa manière, les configurations géopolitiques que décrivent les textes bibliques lorsqu'ils évoquent les interactions entre les nations, les jeux d'alliance et les rivalités de puissance. L'exemple turc en Libye permet ainsi de percevoir comment, hier comme aujourd'hui, les acteurs étatiques s'inscrivent dans des logiques d'expansion, de protection d'intérêts et de redéfinition des zones d'influence, offrant un éclairage utile pour comprendre les mécanismes historiques auxquels les Écritures font souvent référence. Par ailleurs, l'influence turque tend à s'étendre dans d'autres zones d'Afrique du Nord, renforçant son ancrage régional.

Dans une perspective prophétique, ces développements sont particulièrement significatifs. Ils montrent que la Libye, identifiée comme Pout, s'inscrit progressivement dans une sphère d'influence dominée par la Turquie. Cela correspond étroitement à la configuration décrite dans Ézéchiel 38, où Pout apparaît comme un allié actif au sein de la coalition de Gog.

bouclier et casque¹ ; 6 Gomer et toutes ses factions, Beth-Togarma,² aux confins du Nord,³ et toutes ses factions⁴ – des peuples nombreux avec toi.⁵

¹ Ces mêmes nations apparaissent également dans Daniel 11.43, où l'antichrist, après avoir conquis l'Égypte, voit la Libye et l'Éthiopie/Soudan se joindre à lui : « Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte ; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite ». Cette répétition pose un problème majeur pour les interprétations qui distinguent Gog de l'antichrist. Si Gog et ses armées, qui comprennent la Libye et le Soudan, sont totalement détruits lors de la bataille d'Ézéchiel 38-39, il devient impossible que ces mêmes nations se retrouvent ensuite dans les armées de l'antichrist quelques années plus tard.

Les partisans de la théorie d'un antichrist européen doivent supposer que ces nations musulmanes se soumettent d'abord à un dirigeant russe, sont anéanties, puis renaissent pour se soumettre à un autre dictateur humaniste – ce qui est hautement improbable et incohérent. Il est donc beaucoup plus logique de conclure que Gog et l'antichrist représentent une seule et même figure eschatologique, et que les récits d'Ézéchiel 38-39 et de Daniel 11 décrivent le même événement final sous différents angles.

² « **Gomer et... Beth-Togarma** » font référence à la Turquie actuelle. Dans la première partie du siècle dernier, les enseignants en prophéties avaient pour habitude de relier Gomer à l'Allemagne. Mais aujourd'hui, ce point de vue a été abandonné par les érudits et enseignants bibliques. Quasiment tous les atlas bibliques situent Gomer en Turquie et Togarma à l'est de la Turquie.

³ L'expression « **aux confins du Nord** » (souvent traduite « extrémités du septentrion », *yerekah tsaphown*) ne désigne pas nécessairement le point le plus éloigné au nord. Contrairement à l'argument en faveur de la Russie, cette formule est utilisée ici pour Togarma, généralement située en Anatolie. Par ailleurs, l'usage du terme *yerekah* dans le Tanakh montre qu'il peut simplement désigner une région lointaine sans être la plus extrême (cf. Jérémie 6.22 ; 50.41). Cette expression ne permet donc pas d'identifier Gog à la Russie et reste compatible avec une localisation proche du Proche-Orient, notamment la Turquie. Gog doit être compris comme la figure emblématique de l'ennemi maléfique venant du nord. Chez Jérémie, le « nord » est synonyme d'invasion (cf. Jérémie 1.13-15 ; 4.6). En raison du désert qui sépare la Mésopotamie de la terre d'Israël, les empires assyrien et babylonien attaquaient toujours depuis le nord. Cette direction est donc devenue un symbole d'invasion hostile. Gog apparaît ainsi comme l'ennemi eschatologique par excellence qui vient du nord (cf. Apocalypse 20.8). Dans les Écrits apostoliques, cette figure correspond à l'antichrist (cf. 1 Jean 2.22), au « fils de la perdition » (cf. 2 Thessaloniciens 2.3), à l'impie (cf. 2 Thessaloniciens 2.8) ou à la bête (cf. Apocalypse 11.7). Nous avons affaire à un adversaire, opposé au Messie, qui cherche à prendre sa place.

Il est également très intéressant de noter que le « trône de Satan » est localisé en Asie Mineure (cf. Apocalypse 2.13), généralement identifié à Pergame. Cette donnée vient renforcer l'hypothèse d'un ancrage géographique de ces réalités prophétiques dans la région de l'Anatolie – la Turquie actuelle.

⁴ « **Toutes ses factions** » – Cette dénomination peut être comprise comme désignant un ensemble de groupes alliés ou de contingents rattachés à Gog, plutôt qu'une entité strictement unifiée. Le terme hébreu renvoie à des divisions, troupes ou bandes organisées, ce qui ouvre la possibilité d'y voir une coalition de peuples ou de clans distincts. Dans une lecture contemporaine, cela pourrait correspondre à des regroupements de type tribal ou clanique, tel qu'on en trouve dans certaines régions du monde musulman, où l'organisation sociale et militaire repose encore largement sur des alliances de clans ou de factions, comme le sont le Jihad islamique, le Hamas ou le Hezbollah.

7 Sois prêt et prépare-toi – toi et toute ton assemblée, ceux qui sont rassemblés avec toi – et tu seras en garde pour eux. 8 Après de nombreux jours, tu seras visité ; dans la suite des années,¹ tu viendras vers une terre

⁵ « **Des peuples nombreux avec toi** » – Les éléments que nous avons passé en revue jusqu'à présent permettent d'identifier les nations qui envahiront Israël :

Anciens noms	Noms actuels
Magog	Turquie
Méschec	Turquie
Tubal	Turquie
Perse	Iran
Coush	Soudan
Put	Libye
Gomer	Turquie
Togarma	Turquie, Arménie

Cette liste n'est pas exhaustive, car le texte annonce clairement que beaucoup d'autres nations ou fractions feront partie de cette invasion (voir la note du verset 9).

¹ « **Après de nombreux jours... dans la suite des années** » constitue une formule temporelle significative qu'il convient de mettre en parallèle avec l'expression similaire employée au verset 16 : « dans l'après des jours » (בְּאַחֲרֵית הַיָּמִים, *be'acharit hayamim*). Ces deux expressions appartiennent au registre eschatologique classique de la littérature prophétique hébraïque et désignent non pas un moment précis, mais une période située à l'aboutissement du cours de l'Histoire. La juxtaposition de « la suite des années » et de « la suite des jours » suggère une progression temporelle : la première insiste sur une longue maturation historique, tandis que la seconde en marque l'aboutissement, c'est-à-dire le moment où les événements prophétiques atteignent leur pleine réalisation. Ce parallélisme interne renforce l'idée que la prophétie de Gog s'inscrit dans une phase terminale de l'histoire d'Israël restauré. Où en sommes-nous à l'heure actuelle ?

- Conformément aux prophéties, Juda est de retour sur sa terre (cf. Joël 3.1-3)
- Rassemblé de nombreuses nations
- Un peuple qui a connu la guerre (« restauré après avoir été frappé par l'épée »)

Ce verset ne décrit pas la paix durant le règne millénaire. Il décrit l'Israël moderne, après l'exil, après l'Holocauste, après les guerres. Nous sommes à l'heure actuelle dans le contexte décrit par Ézéchiel.

Dans une perspective de chronologie biblique structurée autour d'un schéma de six millénaires d'histoire humaine suivis d'un règne messianique millénaire, ces expressions prennent un relief particulier. Si l'on considère ce cadre interprétatif - attesté dans certaines traditions juives anciennes ainsi que dans des lectures chrétiennes - « la suite des années » peut être comprise comme la fin du cycle historique des six mille ans, tandis que « la suite des jours » en représenterait l'ultime phase, immédiatement avant l'établissement du règne messianique.

Dans cette optique, les marqueurs temporels employés par Ézéchiel ne renvoient pas simplement à un futur indéterminé, mais à une période eschatologique avancée, caractérisée par la restauration d'Israël sur sa terre et par la convergence des nations contre lui. Selon cette lecture, les développements contemporains peuvent être envisagés comme s'inscrivant dans cette dynamique de fin des temps, sans pour autant permettre de fixer avec certitude un calendrier absolu, même si certains voient l'échéance de l'année 2030, comme l'année possible du retour du Messie. Si cette

préservée de l'épée,¹ rassemblée d'entre des peuples nombreux, sur les montagnes d'Ysraël² (qui avaient été en ruine continuellement). Et elle a

chronologie était avérée, cela signifierait concrètement une prise de Jérusalem au plus tard au printemps 2027. Seul l'avenir nous permettra de valider ou d'invalider cette proposition.

¹ « **Tu viendras vers une terre préservée de l'épée** » – La description que fait Ézéchiel d'un Israël « vivant en sécurité » dans le chiasme composé des versets 8-12 n'implique pas nécessairement une tranquillité d'esprit ni l'absence de menace. Elle dépeint un peuple restauré vivant sur la terre dans une stabilité apparente - souvent un faux sentiment de sécurité - qui provoque ensuite l'invasion de Gog.

Beaucoup lisent ces versets en pensant qu'ils ne décrivent pas la situation actuelle de l'État d'Israël. Cette lecture est possible, mais problématique, notamment sur le plan chronologique.

Deux lectures peuvent donc être envisagées :

1. **Sens littéral** : le texte ne s'applique pas à Israël aujourd'hui. Il faudrait attendre plusieurs années et une transformation radicale du pays (villes sans portes ni fortifications) pour que l'accomplissement corresponde au texte au pied de la lettre.
2. **Sens figuratif** : Ézéchiel décrit un peuple restauré vivant dans une stabilité apparente, souvent trompeuse, qui attire l'agression de Gog. La « sécurité » n'est pas émotionnelle, mais nationale : Israël est organisé et présent sur sa terre, pensant que la menace est écartée.

Entre ces deux options, la seconde semble la plus cohérente et correspond, dans une certaine mesure, à la situation géopolitique actuelle d'Israël. Depuis le déclenchement de la guerre contre le Hamas en octobre 2023, l'équilibre régional au Moyen-Orient a été profondément modifié. Israël a significativement affaibli plusieurs de ses principaux adversaires, notamment le Hamas et le Hezbollah, tandis que la Syrie et l'Iran ont vu leur position stratégique disparaître. Plusieurs figures majeures de ces mouvements hostiles ont été éradiquées, réduisant la pression sécuritaire immédiate sur Israël. Par ailleurs, l'Iran - longtemps perçu comme la menace principale, notamment en raison de son rôle de soutien aux groupes armés régionaux - est, à ce stade, neutralisé et ne représente plus de menace existentielle à court et moyen termes. Dans ce contexte, il est possible de considérer que les paroles du prophète Ézéchiel décrivent une situation analogue : non pas une absence totale de menace, mais une forme de sécurité relative, caractérisée par une stabilité géopolitique accrue. Une telle configuration apparaît effectivement sans précédent depuis 1948, date de la création de l'État actuel d'Israël.

En outre, si l'on tient compte des Accords d'Abraham, ainsi que des dynamiques de normalisation évoquées par certains États musulmans, le territoire d'Israël peut être perçu comme correspondant - au moins partiellement - à la description d'une terre restaurée après les conflits.

Cette lecture ne relève pas nécessairement d'une surinterprétation, mais peut être envisagée comme une mise en parallèle prudente entre le texte d'Ézéchiel et certaines évolutions contemporaines, susceptibles de préparer le cadre de la confrontation à venir avec la Turquie/Gog.

² « **Rassemblée d'entre des peuples nombreux, sur les montagnes d'Ysra'el** » – Sur le plan historique, ce motif trouve un écho significatif dans le retour progressif des Juifs (Juda) sur la terre d'Israël à partir du début du XXe siècle, notamment à travers le mouvement sioniste, les vagues d'aliyah et la fondation de l'État d'Israël en 1948. Ce processus correspond, au moins partiellement, à l'idée d'un rassemblement « d'entre des peuples nombreux », les communautés juives ayant été auparavant dispersées pendant des siècles parmi les nations.

été tirée d'entre les peuples,¹ et eux tous habitent en sécurité.² » Et tu monteras comme la tempête, tu viendras comme la nuée pour recouvrir la terre,³ toi et toutes tes factions, et des peuples nombreux avec toi ».⁴

¹ « Elle a été tirée d'entre les peuples » – La montée significative de l'antisémitisme à l'échelle mondiale, observée ces trois dernières années, s'accompagne d'un phénomène croissant de retour en Israël (aliyah). De nombreux Juifs, issus de contextes géographiques et culturels variés, choisissent de rejoindre la terre d'Israël, parfois en réponse directe à un climat d'insécurité ou de rejet dans leurs pays d'origine.

Ce mouvement migratoire, bien que multifactoriel, peut être mis en parallèle avec la description prophétique d'un peuple rassemblé d'entre les nations, tel qu'on la trouve ici. Il ne s'agit pas nécessairement d'un accomplissement exclusif ou achevé, mais d'une dynamique qui semble correspondre, au moins en partie, au cadre décrit par le texte biblique : celui d'un regroupement progressif, à l'échelle internationale, sur la terre d'Israël.

² « Eux tous habitent en sécurité » – L'expression יֹשְׁבֵי לָבֶטַח (*yoshvei lavetach*) ne signifie pas qu'il n'existe aucune menace réelle. Elle décrit plutôt une confiance perçue, souvent d'ordre stratégique, politique ou fondée sur l'alliance divine, et non une sécurité émotionnelle. Ézéchiël utilise cette « sécurité » avec une ironie prophétique : c'est précisément cette stabilité apparente qui attire Gog à attaquer. Israël peut sembler vulnérable, sans murailles ni fortifications, et sa confiance relative devient un appel à l'agresseur. Ce motif est récurrent dans l'histoire biblique : des peuples prospères, mais exposés, comme Laïsh à l'époque des Juges, sont des cibles.

³ « Tu monteras comme la tempête, tu viendras comme la nuée pour couvrir la terre » – Cette double image souligne la caractéristique à la fois soudain, massif et irrésistible de l'invasion conduite par Gog/la Turquie. La métaphore de la tempête évoque une irruption brutale et imprévisible, marquée par la rapidité et la violence, tandis que celle de la nuée suggère une avancée dense et envahissante, recouvrant le territoire comme une couverture opaque. Cela pourrait faire penser à un « 7 octobre », à l'échelle du pays. L'attaque lancée par le Hamas le 7 octobre 2023 contre Israël est caractérisée par sa soudaineté, son caractère inattendu et l'effet de sidération qu'il a produit, prenant de court les dispositifs de sécurité et créant un sentiment de vulnérabilité comparable, sur le plan phénoménologique, à celui décrit dans le texte prophétique. Nous avons affaire à une offensive écrasante, tant par son ampleur que par son effet de surprise.

⁴ « Et des peuples nombreux avec toi » – L'ajout de cette précision qui apparaît plusieurs fois dans le texte (cf. versets 6, 15, 22 ; Ézéchiël 39.4, 11, 15) suggère que la coalition menée par Gog ne se limite pas aux seules nations explicitement mentionnées, mais qu'elle inclut un ensemble plus large de peuples alliés. Cette ouverture permet d'envisager la participation d'autres nations, notamment celles évoquées dans le Psaume 83, souvent interprété comme présentant une dimension prophétique liée aux conflits de la fin des temps. En effet, plusieurs peuples mentionnés dans ce psaume font également l'objet d'oracles de jugement dans les prophètes, en lien avec le Jour de Yahweh : Édom (cf. Nombres 24 ; Abdias ; Ézéchiël 25 ; Isaïe 34 ; 63), Moab (cf. Nombres 24 ; Isaïe 25), l'Égypte (cf. Habacuc 3 ; Sophonie 2 ; Isaïe 19), les régions arabiques (cf. Ézéchiël 25 ; 30), la Philistie (cf. Joël 3 ; Sophonie 2 ; Ézéchiël 25), le Liban (cf. Joël 3) et l'Assyrie (cf. Michée 5 ; Sophonie 2). Ces convergences suggèrent un arrière-plan commun de jugement eschatologique des nations hostiles à Israël. Cependant, une distinction importante doit être soulignée entre ces deux passages. Le Psaume 83 met principalement l'accent sur les nations

10 Ainsi dit Adonaï יהוה : « Et il arrivera, en ce jour,¹ des paroles te monteront au cœur et tu projetteras un mauvais projet. 11 Et tu diras : ‘Je monterai contre une terre ouverte ; je viendrai contre des [gens] tranquilles, eux tous qui habitent en sécurité, des habitants sans rempart et sans verrous et sans portes,² 12 pour rafler le butin et piller au pillage, pour ramener ta main sur des ruines habitées et contre un peuple

limitrophes d'Israël, décrites comme formant une coalition régionale immédiate. À l'inverse, Ézéchiel 38-39 insiste davantage sur la figure centrale de Gog et sur une coalition structurée à l'échelle internationale, issue des « extrémités » géographiques (nord, sud, est et ouest). En ne mentionnant qu'une nation représentative par zone géographique (par exemple la Perse à l'est, Cush au sud, Pout à l'ouest, et les peuples du nord), le texte d'Ézéchiel suggère implicitement l'inclusion d'autres nations associées à ces sphères d'influence. Cette formulation ouverte (« des peuples nombreux avec toi ») renforce l'idée d'une coalition élargie, dépassant le cadre strictement régional du Psaume 83 pour s'inscrire dans une perspective eschatologique plus large.

Ézéchiel 38 & 39

Turquie
Libye, Nord Soudan
Iran

« Toi et toutes tes factions, et des
peuples nombreux avec toi »

Psaume 83

Turquie
Afrique du Nord
Arabie
Jordanie
Syrie
Liban
Égypte
Irak
Arabes
de Cisjordanie et
de Gaza

¹ « En ce jour » – Le jour où Yahweh mettra le mord dans la bouche de Gog, un jour précis dans le calendrier biblique.

² « Je monterai contre une terre ouverte... contre des habitants sans rempart, sans verrous et sans portes » – Cette description a donné lieu à deux lectures principales. D'une part, une lecture strictement littérale considère qu'Israël devra, à un moment donné, correspondre concrètement à ce tableau - un pays dépourvu de structures défensives visibles - ce qui impliquerait un état futur encore non réalisé. D'autre part, une lecture plus fonctionnelle voit dans ces expressions (*perazot*, « villages ouverts » et *bə'ên hōmāh*, « sans mur ») une manière de décrire non pas tant l'architecture que la condition d'un pays perçu comme accessible et relativement sécurisé.

Comme nous l'avons vu plus tôt, le contexte d'Ézéchiel plaide en faveur de cette seconde approche, dans la mesure où le prophète ne se limite pas à une ville comme Jérusalem, mais évoque l'ensemble du pays : « les montagnes d'Israël », « une terre », « un peuple rassemblé d'entre les nations ». Il s'agit donc d'une réalité nationale, caractérisée par une stabilité suffisante pour susciter la convoitise et encourager une invasion.

rassemblé d'entre les nations, qui fait du cheptel et des acquisitions – les habitants du nombril de la terre.^{1 2}

¹ « **Les habitants du nombril de la terre** » – L'expression fait référence à Israël, considéré dans les Écritures comme le centre géographique et spirituel du monde. Le « nombril de la terre » souligne que le pays d'Israël est au cœur du plan divin : c'est là que se dérouleront les événements eschatologiques majeurs, le jugement des ennemis de Dieu et la manifestation de la gloire de Yahweh. Cette image rappelle également le rôle central de Jérusalem et du mont du temple dans le dessein divin (cf. Psaume 48.2 ; Isaïe 2.2-3), ainsi que la promesse faite aux patriarches selon laquelle de toutes les nations, Israël serait un point de convergence spirituelle et historique. Les habitants de ce « nombril » ne sont donc pas seulement géographiquement situés, mais aussi au centre du plan rédempteur de Dieu pour les deux maisons d'Israël.

² Le passage d'Ézéchiel 38.8-12 présente un chiasme centré sur l'intention du cœur de Gog :

A Israël restauré et en sécurité (verset 8)

B Invasion comme tempête (verset.9)

C Projet mauvais dans le cœur (verset 10)

B' Décision d'attaquer (verset 11)

A' Israël comme proie (verset 12)

Le centre (C) révèle la clé du passage : l'invasion ne commence pas sur le terrain, mais dans le cœur de Gog.

- Dieu décrit d'abord la situation d'Israël (A)
- Puis la menace extérieure (B)
- Mais Il met au centre l'intention intérieure (C)

Cela rejoint parfaitement :

- Ézéchiel 38.4 → Yahweh attire Gog
- Isaïe 10.7 → « Mais lui ne le pense pas ainsi... » (Assyrien)

Le chiasme montre donc une double réalité :

- Extérieure : invasion militaire
- Intérieure : orgueil, convoitise, projet mauvais

Et il met en lumière une vérité essentielle : ce n'est pas seulement une guerre géopolitique, mais une guerre née d'un cœur orgueilleux que Dieu utilise pour accomplir son dessein.

13 Sheba et Dedan¹ et les marchands de Tarshish² et tous ses jeunes lionceaux te diront : 'Est-ce pour rafler le butin que tu viens ?'³ Est-ce pour piller au pillage que tu as rassemblé ton assemblée, pour enlever l'argent et l'or, pour prendre le cheptel et les acquisitions, pour rafler un grand butin ?'⁴

¹ « **Sheba et Dedan** » sont mentionnés comme des frères dans Genèse 10.7 et renvoient à des régions de la péninsule arabique. Dans les Écritures, ils sont souvent associés aux routes commerciales et aux échanges économiques de l'Arabie (cf. Ézéchiel 27.20 ; Isaïe 21.13). Leur positionnement géographique, en dehors de la coalition militaire qui envahit Israël, suggère qu'ils ne participent pas directement aux combats avec Gog/la Turquie contre Israël, mais qu'ils observent ou questionnent l'intention des envahisseurs : « Est-ce pour rafler le butin que tu viens ? » Leur rôle semble être celui de témoins ou de marchands, plutôt que de combattants.

² « **Les marchands de Tarshish et tous ses jeunes lionceaux** » désignent des commerçants ou des colonies maritimes associées aux réseaux marchands de l'ouest de la Méditerranée (Tarshish, traditionnellement identifié avec l'Espagne ou des ports méditerranéens, ou parfois avec l'occident), qui observent également l'événement à distance. Ce sont probablement ces mêmes marchands que Jean décrit comme se lamentant le jour où Mystère Babylone sera détruite par le feu, par la coalition de l'antichrist, c'est-à-dire par Gog et ses armées. Il est intéressant de noter que le seul candidat qui répond à tous les critères bibliques d'Apocalypse 17-17 est la Mecque/l'Arabie saoudite. Ici, Sheba et Dedan questionnent l'entité même qui causera sa perte ! (Voir les notes d'Apocalypse 17-18 et de Jérémie 50.1).

³ « **Est-ce pour rafler le butin que tu viens ?** » – Cette question rhétorique adressée à Gog ne doit pas être comprise comme la simple désignation d'une motivation économique. Dans le cadre littéraire d'Ézéchiel 38, le « butin » n'est qu'un aspect d'une intention plus vaste. Le prophète décrit Gog comme mû par une combinaison de facteurs : convoitise matérielle, ambition impériale, volonté de domination géopolitique, et surtout opposition spirituelle à l'ordre voulu par Dieu. Le texte souligne que Gog est attiré vers Israël par une impulsion qui dépasse ses propres calculs : c'est Yahweh lui-même qui « met des crochets à ses mâchoires » (verset 4), révélant que la motivation apparente (le pillage) masque une dynamique plus profonde. Le butin devient alors le symbole d'une entreprise de prédation globale, où Gog cherche à s'emparer non seulement des richesses, mais aussi de la position stratégique d'un peuple « rassemblé des nations » et vivant en sécurité (cf. versets 11-12).

⁴ « **Pour rafler un grand butin** » – Les versets 10-13 montrent que le pillage et le butin constituent une des motivations de l'invasion d'Israël. On retrouve ce même motif concernant l'antichrist :

- **Isaïe 10.5-6** : « Malheur à l'Assyrien, verge de ma colère ! La verge dans sa main, c'est l'instrument de ma fureur. Je l'ai lâché contre une nation impie, je l'ai fait marcher contre le peuple de mon courroux, pour qu'il se livre au pillage et fasse du butin, pour qu'il le foule aux pieds comme la boue des rues ».
- **Zacharie 14.1-2** décrit le pillage des villes et le partage des dépouilles lors de l'attaque d'Israël : « Voici, le jour de Yahweh arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. »

L'accomplissement historique préfigure ce schéma : Antiochos IV Épiphane, figure typologique de l'antichrist, est décrit dans Daniel 11.24 comme entrant dans les lieux

14 C'est pourquoi, ben adam, prophétise, et dis à Gog : « Ainsi dit Adonai יהוה : N'est-ce pas en ce jour, quand mon peuple Ysraël habitera en sécurité, que tu le sauras ? 15 Et tu viendras de ton lieu, des confins du Nord,¹ toi et des peuples nombreux avec toi, monteurs de chevaux, eux tous, une grande assemblée et une armée nombreuse. 16 Et tu monteras contre mon peuple, Ysraël, comme une nuée pour couvrir la terre. Tu seras dans l'après des jours,² et je te ferai venir contre ma terre pour que les nations me connaissent,³ quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, Gog ! »⁴

fertiles d'Israël pour distribuer butin et richesses, et former des projets contre les forteresses.

Ces textes combinés indiquent que l'envahisseur final est motivé par la conquête, le pillage et la domination, que ce soit sous le nom de Gog dans Ézéchiël, d'Ashour (l'Assyrien) dans Isaïe et Michée ou du personnage qui pointe en direction de l'antichrist dans Daniel et Zacharie.

¹ « **Des confins du Nord** » – Nous avons affaire à l'extrême nord, la même région où se situe la montagne de Yahweh (cf. Psaume 48.2 ; Isaïe 14.13). Cette expression peut être rapprochée « des extrémités de la terre » (cf. Deutéronome 28.49 ; Isaïe 5.26), soulignant que même les nations lointaines servent le dessein de Dieu. De la même manière qu'il a utilisé l'Empire assyrien pour exiler la maison d'Israël/Éphraïm et l'Empire babylonien pour exiler la maison de Juda, afin d'accomplir ses plans, Yahweh va faire venir Gog des confins du Nord pour exécuter l'invasion prophétique des derniers jours contre Israël, afin que se réalisent le jugement, la délivrance eschatologique et la restauration des deux maisons d'Israël.

² « **L'après des jours** » – En hébreu, l'expression *aharith (ha) yawmim* signifie « les derniers jours ». Elle fait référence à un avenir lointain, à la fin des temps, au temps du Messie. Les 14 passages où apparaît l'expression décrivent un même scénario, vu sous différents angles :

- Israël dispersé
- Crise mondiale et conflits finaux
- Jugement des nations
- Intervention divine
- Restauration d'Israël
- Règne messianique universel

C'est une architecture prophétique d'une cohérence remarquable. Voir la note de Genèse 49.1.

³ « **Pour que les nations me connaissent** » – Cette formule exprime l'un des axes théologiques majeurs du livre d'Ézéchiël : la finalité universelle de l'action divine. Au-delà du jugement des nations musulmanes et de la restauration d'Israël, le dessein ultime de Yahweh est sa propre révélation au monde entier. Sa glorification et sa sanctification devant les nations constituent l'aboutissement de l'Histoire telle qu'elle est présentée dans le cadre prophétique (cf. Ézéchiël 36.23 ; 38.16,23 ; 39.7).

⁴ « **Je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, Gog** » – Cette révélation et sanctification finale aura lieu après les trois ans et demi de la grande tribulation (cf. Daniel 7.25 ; 9.27 ; 12.7 ; Apocalypse 11.2-3 ; 12.6,14 ; 13.5), au retour du Messie, lorsque Yéshoua tuera l'antichrist/Gog et vaincra ses armées. Certains pensent que cette défaite pourrait avoir lieu à la fête de yom Akkippourim.

17 Ainsi dit Adonaï יהוה : « Est-ce toi celui dont j'ai parlé aux jours d'antan, par la main de mes serviteurs, les nevi'im d'Ysra'el, ceux qui ont prophétisé en ces jours-là – [pendant] des années – pour te faire venir contre eux ?¹ 18 Et il arrivera, en ce jour-là – le jour où Gog viendra sur le sol d'Ysra'el – déclare Adonaï יהוה, que ma fureur montra dans ma narine ! 19 J'ai parlé dans mon ardeur, dans le feu de mon emportement.² Assurément, en ce jour-là,³ il y aura un grand tremblement sur le sol d'Ysra'el.⁴ 20 Et ils trembleront devant moi, les poissons de la mer et le

¹ Ce verset est fondamental pour comprendre l'identité de Gog et le contexte de son invasion. Yahweh y identifie Gog comme celui dont il a parlé à travers tous les prophètes (en commençant par Balaam, voir la note sur Gog au verset 2), plaçant son action dans le cadre du Jour de Yahweh, le moment central de l'histoire rédemptrice. La Septante rend cette phrase non pas comme une question rhétorique, mais comme une déclaration catégorique : Gog est l'envahisseur annoncé dès les temps anciens, conduit par Dieu pour accomplir son dessein eschatologique.

Le texte renforce ainsi l'interprétation selon laquelle Gog représente l'antichrist, car il incarne le protagoniste ultime des prophéties d'invasion contre Israël dans les derniers jours. Il s'agit d'un envahisseur prophétique, lié à l'eschatologie et au jugement divin, et non d'un acteur historique isolé. Ce verset démontre que Gog ne peut tout simplement pas être la Russie, car aucun prophète biblique ne parle de la Russie !

² « Dans le feu de mon emportement » – Cette expression apparaît également dans Ézéchiel 21.3 ; 22.21 et 22.31.

³ « En ce jour-là », c'est-à-dire au Jour de Yahweh, au retour de Yéshoua - Yahweh, le Fils.

⁴ « Il y aura un grand tremblement sur le sol d'Ysra'el » – Les correspondances entre les récits d'Ézéchiel et de Jean dans l'Apocalypse sont nombreuses. Parmi ces parallèles, la destruction par un tremblement de terre apparaît comme un thème central dans les deux textes. Celle-ci souligne l'implication directe de Dieu dans le jugement final. Cette similitude confirme que l'Apocalypse de Jean ne fait pas qu'évoquer des images symboliques, mais recycle et actualise la prophétie d'Ézéchiel, en situant les événements dans un cadre eschatologique où le Messie intervient pour anéantir physiquement l'ennemi ultime. Considérer ces parallèles permet d'identifier des motifs cohérents et récurrents, montrant que les deux passages décrivent le même jugement divin final et que Gog est bien lié à la figure eschatologique de l'antichrist.

Bataille de Gog et Magog Ézéchiel 38.19-22

Sur le sol d'Israël

En ce jour-là, il y aura un grand tremblement

Les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre
Les montagnes seront renversées

Par une pluie violente et par des pierres de grêle ; Je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur

Bataille d'Armageddon Apocalypse 16.18-21

À l'endroit que l'on appelle en hébreu Armageddon
Un grand tremblement de terre tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'Homme est sur la terre
Les villes des nations tombèrent
Et toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées
Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes ; et les hommes

volatile des Cieux et le vivant du champ et tout reptile qui rampera sur le sol et tout adam qui sera sur la surface du sol. Et les montagnes s'écrouleront¹ et les falaises tomberont et toute muraille tombera à terre.²

²¹ Et je crierai à mes montagnes : 'Contre lui, l'épée !' déclare Adonai יהוה – l'épée de l'homme sera contre son frère.³ ²² Et j'entrerais en jugement

les peuples nombreux qui seront avec lui

blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand

Le jugement de Yahweh sur Gog et sur l'antichrist entraîne, dans les deux récits, le renversement des « montagnes », des fléaux et la chute de grêlons de grande taille sur les ennemis de Dieu. Si toutes les montagnes sont déjà renversées lors de la destruction de Gog, il serait logiquement impossible que les mêmes événements se reproduisent quelques années plus tard pour l'antichrist. Cette observation met en évidence une incohérence dans les lectures séparant les deux batailles.

La conclusion la plus cohérente est que les passages d'Ézéchiel 38-39 et d'Apocalypse 19 décrivent le même jugement eschatologique, confirmant que Gog et l'antichrist représentent la même figure de l'ennemi ultime dans le cadre du Jour de la colère de Dieu.

¹ « **Les montagnes s'écrouleront** » – Cette expression peut être comprise de deux manières :

- Les convulsions de la nature à l'avènement du Créateur : l'arrivée de Yahweh le Fils provoque des bouleversements cosmiques et terrestres (les étoiles tombent, le soleil s'obscurcit, la lune devient rouge, cf. Isaïe 24.23 ; 64.1,3 ; Joël 2.30-31 ; Matthieu 24.29 ; Marc 13.24-25 ; Luc 21.25-26).
- Le tremblement des dieux païens : les montagnes étaient considérées comme la demeure des divinités mésopotamiennes (Enlil, Assur) et cananéennes (El, Baal). Les références inhabituelles de Psaume 48.2, Isaïe 14.13 et Ézéchiel 28.14,16 peuvent s'expliquer par ce symbolisme.

Cette idée relie Yahweh aux montagnes sacrées, telles que le mont Sinai/Horeb et le mont Sion. L'histoire trouve son point culminant sur une montagne, conformément aux prophéties (cf. Isaïe 2.2-4 ; 11.9 ; 24.23 ; 25.6-12 ; 65.25 ; Michée 4.1-5).

² L'ordre cosmique sera ébranlé au retour en gloire de Yahweh. Il n'y aura aucun lieu où se cacher de la présence, aucun endroit où les hommes pourront chercher refuge (cf. Apocalypse 6.15-16).

³ « **L'épée de l'homme sera contre son frère** » – Cette expression est particulièrement intéressante. Dans Juges 7.22 et 2 Chroniques 20.23, une armée envahissante s'autodétruit. 1 Samuel 14.20 décrit une grande confusion parmi les combattants. Par ailleurs, Aggée 2.22 évoque un acte de Dieu par lequel les dirigeants postexiliques d'Israël (Zorobabel et Josué) sont établis dans leur autorité. Cette idée pourrait bien représenter le sens profond d'Ézéchiel 38-39 : Yahweh provoque le chaos au sein des armées ennemies pour accomplir sa volonté et établir le salut et la restauration d'Israël.

Cela signifie qu'à un moment durant les trois années et demie de la grande tribulation, les armées de Gog s'entre-tueront sur la terre d'Israël. De manière remarquable, Apocalypse 19 décrit une situation similaire avec les armées de l'antichrist. Ces parallèles suggèrent que les deux passages relatent en réalité les mêmes événements eschatologiques. La prophétie de Daniel précise que le royaume de l'antichrist sera un royaume divisé : « Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile » (Daniel 2.41).

avec lui par la peste et par le sang¹ ; et je ferai pleuvoir sur lui et sur ses factions et sur les peuples nombreux qui seront avec lui, une pluie ruisselante et des pierres de grêle, du feu et du soufre.² 23 Et je me magnifierai et je me sanctifierai et je me ferai connaître aux yeux de nations nombreuses – et ils sauront que je suis יהוה.³

Cette description correspond de manière frappante à la communauté musulmane, divisée depuis ses débuts entre sunnites et chiïtes. Elle reflète également la prophétie adressée à Ismaël, père des peuples arabes : « Il sera comme un âne sauvage ; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; et il habitera en face de tous ses frères » (Genèse 16.12). Il n'est donc pas surprenant que les armées de l'antichrist, après qu'elles aient attaqué Israël, s'entre-tuent, incapables de surmonter leurs anciennes inimitiés : « L'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres » (Zacharie 14.13).

Ézéchiél décrit de manière précise cette même dynamique parmi les armées de Gog, soulignant une fois de plus que les récits sur Gog et sur l'antichrist se recoupent parfaitement, tant dans la structure des armées que dans le déroulement du jugement divin.

¹ **« J'entrerai en jugement avec lui par la peste et par le sang »** – Ce passage illustre que Yahweh intervient directement pour juger Gog, en utilisant la peste et le sang comme instruments de son jugement. Ce thème se retrouve dans d'autres prophéties messianiques, notamment dans Habacuc 3.3-6, où le Messie émerge d'Arabie et exécute un jugement sur ses ennemis : « Devant lui marche la peste, et la peste est sur ses traces... Il fait trembler les nations ; les montagnes éternelles se brisent, les collines antiques s'abaissent... »

On note ici la convergence de plusieurs motifs déjà présents dans Ézéchiél : la destruction des montagnes et des collines, et l'utilisation de la peste comme moyen de jugement. Ces points communs renforcent l'idée que Gog et l'antichrist représentent la même figure eschatologique, puisqu'ils subissent et subissent de tels jugements de manière identique.

Le prophète Zacharie 14.12 reprend et amplifie ce thème en décrivant la plaie infligée aux armées ennemies de Jérusalem : « Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche ».

Ces textes montrent que le jugement de Dieu sur ses ennemis est direct, corporel et destructeur, combinant plaies, peste et sang, et qu'il affecte à la fois les armées et la nature (montagnes, collines, nations). La répétition de ces motifs à travers plusieurs prophètes indique un scénario eschatologique unique, où le Messie intervient physiquement pour mettre fin à l'opposition finale.

² Comme Yahweh a jadis combattu pour Israël - lors de l'Exode (cf. Exode 14.14 ; 15.3 ; Deutéronome 1.30) et lors de la Conquête (cf. Deutéronome 3.22 ; Josué 10.14,42) - en utilisant les forces de la nature, il intervient à nouveau avec puissance pour délivrer Israël.

³ **« Et ils sauront que je suis Yahweh »** – Dans Zacharie, nous lisons : « ...et ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont percé... et ils pleureront amèrement » (Zacharie 12.10). Dans les deux cas, la révélation de Yahweh passe par un événement dramatique :

- **Ézéchiél 38-39** : le jugement de Gog et de ses armées révèle la souveraineté de Dieu aux nations et conduit à la reconnaissance universelle de Yahweh.
- **Zacharie 12.10** : la reconnaissance de Yahweh par Israël est liée à la prise de conscience du Messie percé, entraînant repentance et deuil.

Yehezkel/Ézéchiél 39.1-29^{1 2}

1 Et toi, ben adam, prophétise contre Gog, et dis : « Ainsi dit Adonaï יהוה :
Me voici contre toi, Gog, nassi, tête de Mèshèkh et Toubal ! 2 Et je te ferai

Il est intéressant de noter qu'Ézéchiél 38-39 et Zacharie 12-14 décrivent la même crise de la fin des temps sous des angles différents : Ézéchiél présente l'invasion géopolitique d'Israël par une coalition du nord et le jugement de Dieu qui s'abat sur celle-ci, tandis que Zacharie se concentre sur le siège de Jérusalem, sa chute partielle et sa délivrance finale. Les deux s'accordent sur le fait qu'Israël est restauré sur le plan national, mais pas encore sur le plan spirituel, que l'assaut précède la repentance, que Yahweh lui-même intervient de manière décisive, et que ce n'est qu'ensuite qu'Israël le reconnaît et se lamente. Lues ensemble, elles forment un récit prophétique cohérent plutôt que des chronologies concurrentes.

Ordre	Ézéchiél 38-39	Zacharie 12-14
1	Israël rassemblé	Présence de Juda dans Jérusalem
2	L'invasion commence	Les nations d'alentour se rassemblent
3	Israël submergé	La moitié de Jérusalem tombe
4	Intervention divine	Yahweh combat personnellement
5	L'ennemi détruit	Les nations frappées
6	Israël connaît Yahweh	Israël se lamente et se repent
7	L'Esprit répandu	La source purificatrice s'ouvre

Ces deux visions ne se répètent pas mécaniquement et ne se contredisent pas ; elles se répondent en éclairant la même dynamique théologique sous deux angles prophétiques distincts : l'ennemi ultime, la vulnérabilité du peuple et l'intervention souveraine de Dieu.

¹ Ézéchiél 38 présente une vue d'ensemble du conflit impliquant Gog et Magog, depuis son déclenchement jusqu'à son issue - ce que l'on associe souvent à Armageddon. Le chapitre 39, en revanche, ne constitue pas une simple suite chronologique du chapitre précédent : il fonctionne plutôt comme une reprise amplifiée, un récit récapitulatif qui insiste sur la manière dont se conclut l'intervention divine contre Gog, et donc sur la fin du « temps de détresse de Jacob ».

Ézéchiél 39 offre ainsi une description plus détaillée de la défaite de Gog et de ses armées, en soulignant plusieurs aspects théologiques majeurs. D'une part, il rappelle les raisons historiques et spirituelles pour lesquelles Israël a souffert et a été dispersé parmi les nations - son infidélité envers Yahweh (versets 23-24). D'autre part, il met en lumière la restauration que Dieu opère désormais (versets 25-29), restauration qui marque la fin de l'exil, de la honte et de la vulnérabilité.

Le chapitre poursuit donc l'oracle contre Gog en montrant comment Yahweh intervient directement pour anéantir les forces hostiles et manifester sa gloire. Les images militaires et apocalyptiques soulignent la souveraineté absolue de Dieu, la certitude de son jugement et la protection définitive accordée à son peuple. Par cette mise en scène, Ézéchiél 39 prépare le terrain pour les chapitres suivants, qui développeront la restauration totale, la purification et la bénédiction finale d'Israël.

² La bataille de Gog et Magog et la bataille d'Armageddon sont, pour l'essentiel, deux descriptions distinctes d'un même événement. Plus précisément, la description de Gog et Magog telle que la présente le prophète Ézéchiél offre une vue d'ensemble plus large d'un conflit qui mène tout simplement à Armageddon et s'achève là, et non pas simplement « Armageddon » en soi, lorsque les armées des nations islamiques environnantes se rassemblent dans la « vallée de la décision » dans un dernier effort pour détruire Israël une fois pour toutes. Il s'agit d'une vision plus large d'un conflit qui trouve son dénouement définitif tout simplement à Armageddon, lorsque le Messie lui-même détruira directement les armées environnantes, des ennemis qui auront déjà combattu Israël

revenir et je te conduirai et je te ferai monter des confins du Nord et je te ferai venir contre les montagnes d'Ysraël.¹ ³ Et je frapperai ton arc de ta main gauche et je ferai tomber tes flèches de ta main droite. ⁴ Tu tomberas sur les montagnes d'Ysraël,² toi et toutes tes factions et les peuples qui sont avec toi. Je te donne pour nourriture à l'aigle, à l'oiseau, à toute aile et au vivant du champ. ⁵ Tu tomberas sur la surface du champ, car moi, j'ai parlé, déclare Adonaï יהוה. ⁶ Et j'enverrai un feu contre Magog et contre ceux qui habitent en sécurité dans les îles³ – et ils sauront que je suis יהוה.⁴ ⁷ Et je ferai connaître le nom de ma sainteté au milieu de mon peuple

et mené des guerres depuis un certain temps – probablement trois années. Ézéchiël 38-39 décrit cette campagne prolongée, en nous offrant une vision plus large et plus globale d'un conflit qui pourrait durer pendant une bonne partie de la persécution d'Israël et de ses enfants par l'antichrist, et qui atteindra son apogée avec la septième trompette et le retour de Yéshoua Ha-Mashiah, dans la puissance et la grande gloire, dont la présence sera manifestée dans tout Israël. Et sur toute la Terre.

¹ Le prophète réitère ce qu'il annonce en Ézéchiël 38.14, à savoir que l'envahisseur viendra du Nord. Les prophètes du Tanakh emploient systématiquement cette image pour désigner l'armée finale ennemie d'Israël (cf. Joël 2.20 ; Jérémie 1.14 ; 6.22). Lorsqu'Ézéchiël décrit la coalition de Gog qui descend des extrémités du septentrion, ses auditeurs comprenaient immédiatement qu'il s'agissait de l'invasion finale des derniers jours, celle qui sera confrontée au retour du Messie.

² « **Tu tomberas sur les montagnes d'Ysra'el** » – Les montagnes d'Israël sont à la fois le lieu central du jugement eschatologique et de la restauration finale des deux maisons d'Israël.

³ L'expression « **ceux qui habitent en sécurité dans les îles** » peut être comprise comme faisant référence aux nations et blocs éloignés, notamment les puissances occidentales et maritimes, qui se croient à l'abri de l'instabilité au Moyen-Orient et considèrent Israël comme un terrain secondaire de conflit ou d'influence. Aujourd'hui, ces « îles » pourraient symboliser les pays dont la politique étrangère est distante de la région, mais qui ont une influence stratégique via l'économie, l'armement, ou les alliances diplomatiques.

⁴ « **Et ils sauront que je suis Yahweh** » – Cela peut s'entendre de deux manières :

- Le jugement de Yahweh sur les nations pécheresses (cf. Psaume 9.4, 16 ; Isaïe 34 ; 43.8-13).
- Le désir de Yahweh que les nations le connaissent et viennent à lui (cf. Ézéchiël 37.28 ; 38.16 ; 39.27).

Israël était destiné à être un « royaume de sacrificateurs », car le monde entier appartient à Yahweh (Exode 19.5-6). L'appel d'Abraham comportait une bénédiction pour toutes les nations (cf. Genèse 12.3). La première « bonne nouvelle » (cf. Genèse 3.15) s'adressait à l'humanité et non à Israël seulement. La Torah souligne le dessein de Yahweh de faire connaître ses voies aux nations (cf. Deutéronome 4.5-8). De nombreux passages d'Isaïe confirment également que les nations font partie du plan de Dieu (cf. Isaïe 42.6 ; 49.6 ; 51.4-8 ; 66.18-21), car la semence d'Éphraïm s'est mélangée aux nations.

Ysraël et je ne laisserai plus profaner le nom de ma sainteté – et les nations sauront que je suis יהוה, le Qadosh en Ysraël.^{1 2} 8 Voici, cela vient et ce sera, déclare Adonai יהוה. C'est le jour dont j'ai parlé.^{3 4}

¹ « **Le Qadosh en Ysra'el** » – Il s'agit de la première et unique occurrence de l'expression *qadowsh baYisra'el* (« le Saint en Israël ») dans les Écritures. Une formule similaire, *qadowsh Yisra'el* (« le Saint d'Israël »), apparaît 31 fois, notamment dans Isaïe 12.6 ; 43.3 ; 55.5 ; 60.9, etc. Ce verset indique non seulement que Yahweh est le Saint d'Israël, mais que sa présence est effective et visible sur la Terre, dans le pays même d'Israël. Par conséquent, toute interprétation plaçant cet événement plusieurs années avant le retour du Messie est incompatible avec le texte, car il implique une manifestation physique et immédiate de la divinité sur le terrain.

² Cette déclaration pose un problème pour les interprétations plaçant ces événements plusieurs années avant le retour de Yéshoua. Certains commentateurs ont tenté de minimiser la portée de la reconnaissance divine, suggérant qu'il ne s'agirait que d'une connaissance superficielle du nom de Yahweh. Cependant, un examen attentif montre que cela est incompatible avec le contexte : comment les nations pourraient-elles « connaître » Dieu tout en planifiant de le blasphémer, d'envahir son territoire et d'attaquer son peuple ?

La compréhension la plus cohérente de ce passage implique que les nations connaîtront et adoreront Yahweh de manière universelle – un accomplissement pleinement compatible avec les prophéties d'Isaïe sur la Terre remplie de la connaissance de Dieu. Ce scénario ne peut se réaliser qu'après le retour du Messie.

³ « **C'est le jour dont j'ai parlé** » – Il est clair que « le jour » dont Yahweh parle à travers tous les prophètes désigne le point central de l'histoire rédemptrice, le « Jour de Yahweh ». Dans ce cadre, Dieu s'adresse directement à Gog, en affirmant qu'il est celui dont il avait parlé par les prophètes : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : est-ce toi de qui j'ai parlé jadis par mes serviteurs les prophètes d'Israël, qui ont prophétisé alors, pendant des années, que je t'amènerais contre eux ? » (Ézéchiel 38.17). La Septante rend ce passage non comme une question, mais comme une déclaration affirmative : « Voici ce que le Seigneur dit à Gog : tu es celui de qui j'ai parlé dès les jours d'autrefois, par la voix de mes serviteurs, les prophètes d'Israël, annonçant qu'en ces années et ces jours-là, je te conduirai contre eux ».

De nombreux textes prophétiques antérieurs à Ézéchiel évoquent un envahisseur qui surgira contre Israël dans les derniers jours. Il s'agit donc de passages à portée eschatologique et antichristique, liés au Jour de la colère de Dieu. Ce verset pose un problème sérieux pour ceux qui soutiennent que Gog n'est pas l'antichrist, ou qu'il serait issu de la Russie : aucun prophète avant Ézéchiel ne décrit l'envahisseur de cette manière, et aucune référence à la Russie n'existe dans le corpus prophétique antérieur.

⁴ Le prophète Zacharie apporte plusieurs précisions éclairantes concernant « ce jour-là ». La scène prophétique montre Yahweh apparaissant au-dessus d'Éphraïm et de Juda, sonnant de la trompette et s'avançant « dans l'ouragan du midi » (cf. Zacharie 9.14). Au verset 13, Yahweh « bande Juda comme un arc » et « s'arme d'Éphraïm comme d'un arc ». Dans ce cadre symbolique, Juda représente le reste du peuple juif, tandis qu'Éphraïm symbolise les nations chrétiennes occidentales.

Le texte identifie clairement la nature du conflit et ses principaux acteurs. Yahweh déclare : « Je soulèverai tes enfants, ô Sion, contre tes enfants, ô Yavan ». Le terme Yavan, souvent traduit par « Grèce » dans nos bibles, désigne en réalité l'est de la Grèce et l'ouest de la Turquie actuelle. Cette lecture permet de situer la Turquie moderne dans le rôle prophétique central de la coalition ennemie.

Ces détails thématiques permettent de relier les passages de Zacharie aux autres prophètes, mettant en lumière les acteurs principaux des événements eschatologiques. Que ce soit Ashour dans Isaïe 10 ou Michée 5 (l'ancien territoire de

9 Et les habitants des villes d'Ysraël sortiront et ils feront du feu et ils l'alimenteront avec les armes et les boucliers et les écus, avec l'arc et avec les flèches et avec le javelot de la main et avec la lance, et ils les brûleront au feu – sept ans.¹ 10 Et ils n'emporteront pas les arbres du champ et ils ne déboiseront pas les forêts, car ils feront brûler le feu avec des armes. Et ils dépouilleront ceux qui les dépouillaient et ils pilleront ceux qui les pillaient, déclare Adonaï יהוה. 11 Et il arrivera, en ce jour-là, que je donnerai à Gog un lieu là pour sépulture en Ysraël² – le Val-des-Passants,

l'Empire assyrien couvrait une partie de la Turquie), Gog dans Ézéchiél ou Yavan, tous pointent en direction de la Turquie actuelle.

¹ « **Ils les brûleront au feu - sept ans** » – Dans la tradition biblique, le sept exprime la totalité, l'achèvement ou la plénitude. Son emploi pourrait suggérer ici moins une durée strictement chronologique qu'une destruction complète et définitive des forces ennemies, tout en n'excluant pas une dimension littérale dans la réalisation des événements décrits.

Un argument fréquemment avancé pour contester l'idée que la bataille de Gog prendra fin au retour du Messie concerne la mention sur la destruction des armes : celles-ci seront brûlées pendant sept ans. Les opposants à cette interprétation estiment que brûler des armes ne serait pas nécessaire pendant le millénaire. Une telle lecture est compréhensible, mais, en réalité, trompeuse de la nature du millénaire. Durant cette ère, des milliards de personnes continueront à vivre une vie « terrestre » et active. À sa venue, Yahweh ne détruira pas la Terre, mais la restaurera, et la continuité avec notre existence actuelle sera maintenue. Plusieurs passages prophétiques illustrent cette réalité :

- **Zacharie 14.16** : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, Yahweh des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles ». Ce passage montre que les nations continueront à vivre et à se déplacer sur la terre.
- **Ézéchiél 47.10** : « Des pêcheurs se tiendront sur ses bords ; depuis En-Guédi jusqu'à En-Eglaim, on étendra les filets ; il y aura des poissons de diverses espèces, comme les poissons de la grande mer, et ils seront très nombreux ». La pêche et l'exploitation des ressources naturelles seront toujours nécessaires.
- **Amos 9.14** : « Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. » L'agriculture et la construction continueront donc à jouer un rôle central.

Brûler des armes pour produire du combustible reste compatible avec la vie humaine durant le millénaire. Isaïe et Michée soulignent également que les armes militaires seront transformées en outils pour l'agriculture : « Ils forgeront leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en faucilles » (Isaïe 2.4 ; Michée 4.3). Cette description poétique correspond parfaitement à l'image d'Ézéchiél, où les armes sont utilisées comme combustible pour des besoins domestiques et agricoles.

² « **Je donnerai à Gog un lieu là pour sépulture en Ysra'el** » – Certains utilisent ce fait pour distinguer Gog de l'antichrist, en se basant sur Isaïe 14 et en soutenant que l'antichrist ne sera pas enterré. Ce passage poétique d'Isaïe s'adresse au roi de Babylone - une figure de l'antichrist - et montre qu'il sera précipité dans le séjour des morts, dépouillé de tout honneur : « Mais toi, tu as été jeté loin de ton sépulcre... comme un cadavre foulé aux pieds » (Isaïe 14.18-20). J. Alec Motyer souligne que sa tombe sera piétinée, contrairement aux sépultures royales de ses ancêtres. La mort et

au levant de la mer. Ce sera un obstacle pour les passants. Et ils enseveliront là, Gog et toute sa multitude, et ils l'appelleront le 'Val d'Hamon-Gog'.¹ ¹² Et la maison d'Ysraël les ensevelira pour purifier la terre pendant sept lunaisons. ¹³ Et tout le peuple de la terre les ensevelira. Et ce sera pour eux le renom, le jour où je me glorifierai, déclare Adonai יהוה. ¹⁴ Et des hommes en permanence seront mis à part pour passer sur la terre. Et ils enseveliront avec les passants ceux qui resteront sur la surface de la terre, pour la purifier. Au bout de sept lunaisons, ils feront une recherche. ¹⁵ Et les passants passeront sur la terre et, qui verra un ossement d'adam, bâtira à côté de lui un signe, jusqu'à ce que les ensevelisseurs l'ensevelissent dans le 'Val d'Hamon-Gog'. ¹⁶ Aussi, le nom de la ville sera Hamona.² Et ils purifieront la terre ».

¹⁷ Et toi, ben adam, ainsi dit Adonai יהוה : « Dis à l'oiseau, à toute aile et à tout vivant du champ : Rassemblez-vous et venez, rassemblez-vous de partout autour sur mon sacrifice que je sacrifie pour vous – un grand sacrifice sur les montagnes d'Ysraël. Et vous mangerez de la chair et vous boirez du sang, ¹⁸ vous mangerez la chair des vaillants et vous boirez le sang des nassim³ de la terre : béliers, agneaux et bouc, taureaux, buffles du Bashan, tous. ¹⁹ Et vous mangerez de la graisse à satiété et vous boirez du sang⁴ jusqu'à l'ivresse, de mon sacrifice que je sacrifie pour vous. ²⁰ Et vous serez rassasiés à ma table, cheval et cavalier, vaillant et tout homme

l'inhumation de l'antichrist ne signifient pas qu'il ne sera pas enterré, mais que sa sépulture sera honteuse et collective.

D'autres affirment que Gog et l'antichrist ne peuvent être la même personne, car Gog sera tué et enterré, tandis que l'antichrist serait « jeté vivant dans l'étang ardent » (cf. Apocalypse 19.20). Cet argument néglige d'autres passages qui décrivent la mort physique de l'antichrist. Paul explique que Yéshoua détruira l'antichrist « par le souffle de sa bouche » (cf. 2 Thessaloniens 2.8). Daniel précise que son corps sera anéanti et livré au feu : « L'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé » (cf. Daniel 7.11), et que sa fin se produira en Israël (cf. Daniel 11.45). Gog/l'antichrist mourra physiquement comme tout homme, mais son *neshama* esprit sera envoyé « vivant » au shéol, conformément à la notion biblique selon laquelle la mort correspond à un changement de lieu et d'état, et non à une fin absolue. Apocalypse 20.10 précise que la bête et le faux prophète (Mahomet) seront tourmentés éternellement. Il est donc incorrect de prétendre que Gog et l'antichrist ne peuvent être identiques sur la seule base de sa mort et de son inhumation.

¹ *Val d'Hamon-Gog* = le 'Val-de-la-multitude-de-Gog'.

² *Hamona* = multitude.

³ *Nassi* (pluriel *nassim*) = quelqu'un d'élevé, un chef, un prince, un capitaine.

⁴ « **Vous mangerez de la graisse... vous boirez du sang** » – La consommation de la graisse et du sang constituait une prérogative exclusivement divine dans le cadre des sacrifices du temple (cf. Lévitique 3.17).

de guerre, déclare Adonaï יהוה.¹ 21 Et je mettrai ma gloire parmi les nations et toutes les nations verront mon jugement que j'aurai fait et ma main que je mettrai sur elles.² 22 Et la maison d'Ysraël saura que je suis

¹ Un point commun notable entre la bataille de Gog et Magog et celle d'Armageddon (Apocalypse 16-19) réside dans leur issue sanglante sur la terre d'Israël, où un appel est lancé aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs pour se nourrir de la chair des soldats tombés. Dans Ézéchiël, ce détail souligne l'ampleur de la défaite de Gog et de ses forces, illustrant la justice divine et la consécration de l'ennemi au jugement. Dans l'Apocalypse, un passage similaire décrit le même phénomène lors de la confrontation avec l'antichrist à Armageddon, soulignant la continuité thématique et symbolique entre les deux batailles.

Mettre ces récits côte à côte permet d'identifier des correspondances précises dans la manière dont Dieu manifeste son jugement ultime, reliant la prophétie d'Ézéchiël à son accomplissement final dans le contexte eschatologique de l'Apocalypse.

Bataille de Gog et Magog Ézéchiël 39.17-20

Bataille d'Armageddon Apocalypse 19.17-18

Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts...

Venez, rassemblez-vous...

Pour le sacrifice où j'imole pour vous des victimes, grand sacrifice sur les montagnes d'Israël !

Pour le grand festin de Dieu...

Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang. Vous mangerez la chair des héros, et vous boirez le sang des princes de la terre... Vous vous rassasierez à ma table de la chair des chevaux et des cavaliers, De la chair des héros et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur, l'Éternel.

Afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.

La description du « festin » des oiseaux et des bêtes dans Apocalypse 19 s'inspire directement de la prophétie d'Ézéchiël concernant Gog et ses armées (versets 17-20). Il ne s'agit pas d'une simple similitude, mais d'une citation ou reprise explicite de la scène prophétique.

Dans Apocalypse 19, le récit se concentre sur le retour de Yéshoua : Il descend des cieux pour vaincre les armées de l'antichrist. Un cri retentit, et les oiseaux et bêtes se rassemblent pour se nourrir des soldats vaincus – exactement comme dans la prophétie d'Ézéchiël, où Gog et ses forces deviennent le « festin » des créatures de la terre et du ciel. L'Apocalypse précise également que le Messie lui-même intervient physiquement pour détruire ces armées, apportant un complément au récit d'Ézéchiël. La plupart des livres prophétiques et certains commentateurs traditionnels ne relient pas Gog à l'antichrist et passent sous silence ces parallèles explicites avec Jean. En revanche, de nombreux commentateurs chrétiens reconnaissent et soulignent cette continuité entre les deux textes, confirmant la lecture eschatologique qui associe Gog à l'antichrist et situe la bataille finale sous l'autorité directe de Yéshoua.

² Ce passage met en lumière la finalité eschatologique du jugement de Yahweh : il ne s'agit pas seulement de punir les nations pour leurs actions, mais de révéler la gloire et la justice de Dieu à l'échelle mondiale.

יהוה, leur Elohim, dès ce jour et par la suite.²³ Et les nations sauront que [c'est] à cause de ses iniquités que la maison d'Ysraël a été exilée – parce qu'ils ont été infidèles envers moi – et j'ai caché ma face loin d'eux et je les ai livrés dans la main de leurs adversaires, et ils sont tous tombés par l'épée.²⁴ Selon leur impureté et selon leurs transgressions, j'ai agi envers eux et j'ai caché ma face loin d'eux ».¹

²⁵ C'est pourquoi, ainsi dit Adonai יהוה : « Maintenant, je rétablirai la situation de Ya'aqov² et j'aurai compassion de toute la maison d'Ysraël, et je serai jaloux pour le nom de ma sainteté.³ ²⁶ Et ils porteront leur

-
- **La gloire de Yahweh parmi les nations** : L'expression indique la manifestation publique et éclatante de la puissance divine. La gloire de Dieu, déjà annoncée dans l'Exode et le temple, se déploie ici à un niveau cosmique et universel (cf. Psaume 96.6 ; Isaïe 66.18-19). Les nations verront non seulement la force de son jugement, mais aussi la justesse et la sainteté de ses actions.
 - **Le jugement comme signe de révélation** : Le verbe « voir » souligne la dimension pédagogique du jugement : il est destiné à instruire et à convaincre les nations de la souveraineté de Dieu (cf. Ézéchiel 36.23 ; Isaïe 52.10). La main de Yahweh symbolise son action directe et souveraine dans l'histoire des peuples, rappelant l'usage anthropomorphe fréquent dans les textes prophétiques pour signifier le pouvoir actif de Dieu.
 - **Portée universelle et eschatologique** : Ce verset s'inscrit dans le cadre d'une vision eschatologique, où Israël et les nations convergent sous le jugement de Yahweh. L'objectif ultime est la reconnaissance universelle de son nom et de sa justice, préparant la voie pour l'établissement du règne messianique et la restauration de toutes choses (cf. Psaume 67.2-3 ; Isaïe 66.18-21).

¹ « J'ai caché ma face loin d'eux » – Il s'agit d'une expression anthropomorphe figurée indiquant que Yahweh n'écouterait pas leurs prières (cf. Deutéronome 31.17-18 ; Isaïe 1.15 ; 54.8 ; 57.17 ; 59.2). Cette situation est renversée en Ézéchiel 39.29, où Dieu manifeste à nouveau sa faveur. Cette formule fonctionne en parallèle antithétique avec l'expression : « Je répandrai mon Esprit ». Elle souligne le passage du jugement à la restauration. Dans cette perspective, une prière entendue, reçue et exaucée constitue un signe concret de la Nouvelle Alliance.

² « Je rétablirai la situation de Ya'aqov » – L'usage du nom « Jacob » renvoie au patriarche dont est issu Israël (cf. Genèse 32.28) et fonctionne ici comme une désignation collective de l'ensemble du peuple de l'alliance. L'expression « rétablir la situation » traduit l'idée de restauration complète. Dans le contexte d'Ézéchiel, cette promesse englobe explicitement les deux maisons d'Israël – le royaume du Nord (Éphraïm) et celui du Sud (Juda) – réunies à nouveau en un seul peuple (cf. Ézéchiel 36.10 ; 37.21-22). Elle s'inscrit dans la dynamique de la Nouvelle Alliance, marquée par la purification, le don de l'Esprit et la présence renouvelée de Yahweh au milieu de son peuple (cf. Ézéchiel 36.25-27 ; 37.26-28).

Sur la base du Papyrus 967, qui propose un ordre différent des chapitres 36-39 par rapport au texte massorétique, la restauration finale à lieu après la guerre de Gog (voir la note d'introduction d'Ézéchiel 37).

³ « Je serai jaloux pour le nom de ma sainteté » – Le verbe employé (קנאתי, au Piel parfait avec un *waw*) exprime l'amour particulier et la sollicitude exclusive de Yahweh pour Israël (cf. Exode 34.14 ; Deutéronome 4.23-24). Israël est choisi comme instrument par lequel Dieu se révélera au monde. Durant le millénium, Israël restauré

confusion et toute leur infidélité par laquelle ils m'ont été infidèles, quand ils habitaient sur leur sol en sécurité, sans¹ personne pour les troubler.² 27 Quand je les ferai revenir d'entre les peuples et que je les rassemblerai des terres de leurs ennemis, je serai sanctifié en eux, aux yeux de nombreuses nations. 28 Et ils sauront que je suis יהוה, leur Elohim, quand je les aurai exilés parmi les nations, puis rassemblés sur leur sol – et je n'en laisserai plus [aucun] d'entre-eux là-bas.³ 29 Et je ne cacherai plus ma

et glorifié sera pleinement la lumière des nations. C'est durant cette période que les nations seront pleinement évangélisées.

¹ Littéralement, « et ».

² « **Sans personne pour les troubler** » – Selon C. F. Keil, « À partir de ce moment, le peuple de Dieu n'aura plus à craindre aucun ennemi. Personne ne pourra venir perturber sa paix et ses bénédictions dans le pays qu'ils auront hérité de Dieu comme possession éternelle ». Daniel Block souligne que « pas un seul individu ne manquera à l'appel lorsque Yahweh restaurera son peuple », indiquant une restauration complète et permanente, avec la promesse que Dieu ne cachera plus jamais sa face à Israël. Les versets 26-28 impliquent que la véritable sécurité d'Israël ne peut être réalisée qu'après la destruction de tous ses ennemis, y compris l'antichrist. La paix et la sécurité promises ne seront effectives qu'après le retour du Messie et la diffusion de son Esprit sur la nation entière.

³ « **Plus [aucun] d'entre eux** » – Dans le contexte de la révélation complète des Écritures, cette expression doit être comprise comme aucun de ceux qui font partie du reste élu d'Israël. En effet, les Écritures distinguent clairement entre ceux qui appartiennent au peuple choisi et ceux qui persistent dans la rébellion contre Yahweh et son Fils. Beaucoup parmi ceux qui haïssent Dieu et son Messie ne feront ni retour spirituel ni retour physique. Cette expression ne nie donc pas le retour de l'ensemble du peuple d'Israël, mais précise que seuls les membres du reste fidèle participeront à la restauration et à la bénédiction promise.

face loin d'eux, parce que j'aurai répandu mon Rouah sur la maison d'Ysraël,¹ déclare Adonaï יהוה.^{2,3}

¹ « **Parce que j'aurai répandu mon Rouah sur la maison d'Ysra'el** » – Cette déclaration souligne l'action transformatrice de l'Esprit de Dieu. Il y a lieu de distinguer deux catégories distinctes de bénéficiaires de cette effusion de l'Esprit à l'époque messianique :

- **Ceux qui entreront dans le millénium dans leur corps glorifié :**
 - Il s'agit de tous les saints, c'est-à-dire de toutes les personnes véritablement sauvées selon les critères bibliques, indépendamment des dénominations chrétiennes (catholique, protestante ou évangélique).
 - Ce groupe inclut également ceux qui seront encore vivants à l'avènement du Messie.
 - Ces personnes participeront à la première résurrection, recevant des corps glorifiés et immortels, pleinement transformés par le Rouah.
- **Ceux qui entreront dans le millénium dans leur corps physique :**

Ce groupe peut être subdivisé en deux catégories :

 - 1 - Un reste issu de Juda et d'Éphraïm : ces survivants du peuple d'Israël, provenant des deux maisons, recevront le Rouah de Dieu et entreront sur la terre promise dans leurs corps physiques. Leur restauration spirituelle sera complète, mais leur condition corporelle restera naturelle.
 - 2- Les nations survivantes : des peuples qui auront échappé aux jugements eschatologiques, mais qui entreront dans le millénium encore dans leur corps physique. Ils bénéficieront de la paix et de la justice instaurées par le règne messianique, tout en restant corporels.

L'effusion du Rouah prépare à la fois une transformation spirituelle et corporelle, distinguant clairement ceux qui seront glorifiés dès l'entrée dans le millénium et ceux qui y entreront encore dans leur état physique. La promesse divine révèle la continuité entre la restauration d'Israël et l'inclusion progressive des nations dans l'ordre messianique. Toute personne qui entrera dans le millénium dans un corps physique pourra être sauvée au même titre qu'aujourd'hui, c'est-à-dire par la foi dans le sang rédempteur du Fils et l'inclusion à Israël. Tous ceux qui seront sauvés durant le millénium - qu'ils soient issus d'Israël ou des nations - auront part à la seconde résurrection à la fin du millénium, lors du jugement du grand trône blanc. C'est également lors de ce jugement que seront jugés tous les morts qui n'auront pas voulu de l'amour de Yahweh et qui auront choisi de rester séparés de lui pour l'éternité.

² Comme nous venons de le voir tout au long d'Ézéchiel 38-39, Gog représente un archétype de l'envahisseur du Nord, caractérisé par l'orgueil et la volonté d'asservir Israël. Cette figure se retrouve de manière répétitive dans les prophètes et s'inscrit dans un schéma typologique déjà illustré par l'Assyrien :

- **Isaïe 10** : l'Assyrien est présenté comme le « bâton de colère » de Dieu, instrument de jugement sur Israël, mais aussi typologique de tout envahisseur du Nord orgueilleux et destructeur.
- **Ézéchiel 38-39** : Gog comme ennemi eschatologique des montagnes d'Israël, dont l'invasion déclenche le jugement divin.
- **Zacharie 12-14** : invasion focalisée sur Jérusalem et son peuple, entraînant repentance et purification.
- **Michée 5** : L'Assyrien envahit Israël puis est détruit par le Messie, qui établit ensuite son royaume

Gog apparaît comme le prolongement eschatologique de ce modèle assyrien :

Phase	Réf.	Événement	Typologie de Gog/Assyrien
Sécurité apparente	Éz 38.8-14	Israël « habitant en sécurité » ; en apparence stable, mais vulnérable	Fait écho à la tentation de l'Assyrie : un envahisseur orgueilleux y voit une opportunité ; Israël jouit d'une sécurité nationale, mais pas spirituelle
Montée en puissance de la coalition de Gog	Éz 38.2-7	Gog mobilise ses alliés : Méshech, Tubal, la Perse, Kush, Put, Gomer, Togarma	Gog incarne l'archétype assyrien : agresseur du Nord, rassembleur de coalitions, motivé par l'orgueil et le pillage
Invasion initiale	Éz 38.15-16	La coalition du Nord pénètre en Israël	Comme l'Assyrie dans l'histoire : elle attaque un Israël restauré, mais mal préparé
Intervention divine	Éz 38.18-39.6	Dieu sème la confusion et détruit les forces de Gog par un tremblement de terre, le feu et le chaos interne	Typologie : Dieu protège Israël ; l'orgueil à la manière des Assyriens est humilié ; cela préfigure l'intervention du Messie
Conséquences et enterrement	Éz 39.7-16	Sept mois d'enterrement ; purification du pays	Montre le rétablissement de l'ordre ; Israël reste dans le pays ; leçons sur la souveraineté de Dieu
Reconnaissance Repentance	Éz 39.22-29	Israël connaît Yahweh l'Esprit est répandu	Fait écho à Michée 5.5-6 : l'envahisseur du nord est vaincu ; le Messie sauve ; la repentance commence
Apogée centrée sur Jérusalem	Za 12-14	Les nations encerclent Jérusalem ; chute partielle ; Yahweh combat ; la source purificatrice s'ouvre	La coalition de Gog, archétype assyrien, se concentre sur Jérusalem ; centre spirituel et de l'alliance de la crise ; témoignage mondial de la souveraineté de Dieu
L'établissement messianique	Mi 5.5-6	Le Messie frappe l'Assyrien (Gog) ; Israël restauré spirituellement	Confirme l'archétype : l'agresseur du nord vaincu par l'autorité divine ; l'approche du royaume de la fin des temps
Restauration d'Israël	Éz 36-37	Israël rassemblé terre restaurée	Conditions préalables à l'attaque de Gog ; à l'instar d'Israël après l'exil assyrien, pas encore mûr spirituellement

³ Dans l'étude des textes prophétiques, la question du moment de la bataille de Gog et Magog suscite de nombreux débats. Certains interprètes considèrent que les événements décrits dans Ézéchiél 38-39 décrivent la même bataille que celle dont parle Jean dans Apocalypse 20. Toutefois, une analyse attentive des Écritures met en évidence des différences majeures, tant sur le plan chronologique que dans le déroulement et les conséquences de ces événements :

1. Une séparation chronologique de 1000 ans

- Dans Apocalypse 20, l'événement se produit après le millénium.
- Dans Ézéchiél 38-39, la bataille se situe avant le règne millénaire, au moment du retour du Messie.

2. Des résultats totalement opposés

- Apocalypse 20 : attaque immédiatement avortée → feu du ciel, destruction instantanée.
- Ézéchiél 38-39 : invasion réelle et avancée, Israël est frappé durement, avec exil et captivité avant la délivrance finale.

Une bataille est un échec total et instantané, l'autre implique une guerre réelle avec conséquences lourdes.

3. Le lieu et le déroulement de l'attaque

- Apocalypse 20 : les armées encerclent seulement le camp des saints → elles n'entrent pas.
- Ézéchiél 38-39 : les envahisseurs pénètrent en Israël et y sont détruits.

La géographie et la progression militaire sont différentes.

4. La situation spirituelle d'Israël

- Dans Ézéchiél, Israël, encore dans le péché, subit un jugement, puis connaît une restauration et une effusion de l'Esprit.
- Dans Apocalypse 20, les saints sont déjà établis et le règne messianique est accompli.

Les contextes spirituels sont incompatibles.

5. Le rôle de Satan

- Dans Apocalypse 20, Satan est libéré après 1000 ans de captivité. Il mène une dernière rébellion.
- Dans Ézéchiél 38-39, l'événement s'inscrit dans la dynamique de l'antichrist avant le règne (après que Satan ait été rejeté sur terre, cf. Apocalypse 12).

Nous n'avons pas affaire aux mêmes phases du plan divin.

6. Le retour des captifs et la restauration

Dans Ézéchiél : après la guerre, Israël revient de captivité, Yahweh répand son Esprit. Si on place cela après le millénium, cela impliquerait que le règne du Messie n'a rien accompli (ce qui est incohérent).

Ézéchiél ne peut donc pas décrire un événement post-millénaire.

7. « Gog et Magog » comme motif symbolique

Il est possible que le nom « Gog et Magog » désigne en réalité Satan en personne. Satan a son trône en Turquie (cf. Apocalypse 2.13), et Gog vient également de cette région. Après son enfermement pour mille ans (cf. Apocalypse 20.1-3), Satan est relâché, et Gog réapparaît sur la scène mondiale (cf. Apocalypse 20.7-8).

De toute évidence, les événements décrits dans Ézéchiél 38-39 ne sont pas les mêmes que ceux décrits dans Apocalypse 20. Voir ces deux batailles, comme un seul et même conflit conduit à des incohérences significatives dans la compréhension de l'eschatologie biblique.